

## Et Après... ? Plus belle la Vie ?

Par Chantal Morange

Dans quelques heures, des suites de la réunion du Conseil National de Sécurité, émergeront de nouvelles directives et les tant attendues mesures de déconfinement...Et après ? Ni philosophe, ni scientifique, ni politique, simplement Mamy lambda de deux adorables petites-filles (qui diraient plutôt Mamy "Lambada" car oui, je bouge et je me bouge), je ne peux rester silencieuse devant l'emballlement des catastrophes présentes et à venir si, justement, rien ne bouge, rien ne change et qu'on reprend notre vie "comme avant". Je veux pouvoir regarder mes petites-filles en face et leur dire : "J'ai fait ma part".

Cette façon de vivre nous a déjà envoyé en pleine figure les conséquences du réchauffement climatique (sécheresses, incendies, inondations...), de la perte de la biodiversité (cultures en péril, famines), de l'indifférence au bien-être et au respect de la population mondiale (guerres et conflits) et celles de la globalisation : où sont nos masques, nos charlottes et nos blouses ?

La pandémie a réussi à stopper la Machine Infernale dans son élan « humanicide » : l'air est plus pur, l'eau plus limpide, la terre plus propre et la Terre plus calme. Mais la pandémie n'a pas dit son dernier mot, le virus n'est pas dompté, que déjà certains veulent relancer la Grande Faucheuse. Oh, pas celle qui vient de tuer des milliers de personnes durant cette crise et notamment les plus âgées qui avaient cependant réussi à survivre, entre autres, à deux guerres mondiales. Non, je parle de celle qui tue au quotidien, de façon quasi permanente et insidieuse, la Grande Faucheuse, outil de l'Economie actuelle, basée sur la surconsommation, la croissance à tout prix, l'exploitation jusqu'à leur extinction des plus pauvres par les plus riches, des plus faibles par les plus forts.

Tous les jours, on nous donne les chiffres du Corona mais avons-nous accordé autant d'attention quotidienne, dans les mois précédents (voire les années), à l'annonce des décès provoqués par ou liés à la pollution de l'air, à la mal bouffe (mais on rouvre les drive-in des "fat food" en priorité) et à d'autres maladies générées par un environnement "poubelle" ? Avons-nous comptabilisé avec la même assiduité les chiffres des tués sur les routes, celui des morts de froid dans la rue, des morts de faim à côté de nous ou au bout du monde ? Avons-nous retenu le nombre de suicidés parmi les agriculteurs, poussés à la faillite par les géants de l'agro-alimentaire, les chômeurs sans plus aucune ressource devenus, à l'insu de leur plein gré, des SDF, auxquels on peut ajouter maintenant les réfugiés...

On a peur du Corona virus et à juste titre. Mais ce n'est qu'un avant-goût de ce qui nous attend si nous poursuivons dans les mêmes délires. Apparemment le réchauffement climatique passe au second plan de nos préoccupations ; ce serait une "question sociale", une "bonne cause" à laquelle on n'a pas/plus de temps à consacrer. Mais si manger est l'un de nos besoins fondamentaux, que mangerons-nous, que boirons-nous quand tout aura séché ? Non, le réchauffement climatique n'est ni une bonne cause pour bobos, ni une question sociale pour intellos. C'est La question de La survie de l'Humanité.

Si, comme tout le monde, j'aspire à un retour à une vie normale, il ne faudra plus que ce soit la peur de la mort qui guide nos choix et ceux de nos dirigeants mais l'audace de bien et mieux vivre. Raison et Intelligence doivent faire rempart à un fléau bien plus dévastateur que celui que nous connaissons maintenant. Le système dans lequel nous nous sommes laissés enfermer est comme la plupart de nos machines : il porte en lui son obsolescence programmée et bien pire...la nôtre si nous n'y mettons pas le holà. Si le temps d'une relance est venu, en reprenant les paroles du philosophe (R. Vaneigem), « La Renaissance de l'Humain est la seule Croissance qui nous intéresse ».